DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

2015
23 AVRIL
01 NOVEMBRE

JARDINS EXTRAORDINAIRES
JARDINS DE COLLECTION

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

Région Centre VAL DE LOIRE

SNCF TRUFFAUT PHILIPS citeos suez environnement UNEP les entreprises du paysage PREMIER TECH FALIENOR la Nouvelle République france bleu france culture

FLAMIA Création - © Christian Kneidinger - Phalaenopsis

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

TABLE DES MATIÈRES

I. Introduction Page 3

II. Edition 2015 Page 5
Jardins extraordinaires, jardins de collection

III. Cartes vertes Page 7
Le jardin du “Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées“
Le jardin des "Jardins Botaniques de France"
Léon Kluge
Les jardins japonais
Le jardin coréen

IV. Patrick Blanc, Président du Jury 2015 Page 18
Patrick Blanc
Composition du Jury 2015

V. Les jardins du Festival Page 21

VI. Nouveautés 2015 Page 45

VII. Les jardins permanents Page 51

VIII. Le Centre d’Arts et de Nature Page 55
1. Une mission plurielle
2. Un projet culturel ambitieux
3. Le Parc et le Domaine métamorphosés
4. Nouveautés 2015
5. Les acteurs du Domaine
6. Programmation culturelle 2015

IX. Une volonté constante du respect de l’environnement Page 63

X. Labels et réseaux Page 64

XI. Partenaires Page 65

XII. Informations pratiques Page 71

XIII. Sélection de visuels disponibles pour la presse Page 73

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

INTRODUCTION

Le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire accueille, chaque année, paysagistes et concepteurs venus du monde entier. Cette année encore, parmi près de 300 projets, le jury, présidé par le grand botaniste **Patrick Blanc**, a sélectionné des projets conçus par des équipes internationales et pluridisciplinaires, s'ajoutant aux "cartes vertes" données à des invités du Domaine, ce qui élève à plus de **trente** le nombre de **nouveaux jardins** présentés en 2015. Venus de tous les horizons, d'Italie, de Belgique, de Suisse, des Pays-Bas, d'Amérique latine, d'Afrique du Sud, de Nouvelle-Zélande et, bien sûr, de France, ces jardins extraordinaires sauront vous étonner et vous faire rêver.

Pour sa 24e édition, c'est, en effet, le thème des "**jardins de collection**" qui a été retenu, célébrant les curiosités végétales et la passion des collectionneurs, mais aussi celle de tous les amateurs qui exaltent, à leur manière, le génie des plantes donnant lieu à de multiples et passionnantes variantes de l'art et de la manière de collectionner.

Le Festival International des Jardins, qui a reçu en 2014 un prix international le désignant comme "meilleur festival de l'année", constitue un laboratoire et un observatoire de la création jardinistique dans le monde. En 23 saisons, plus de 700 jardins ont été créés, prototypes des jardins de demain. A la fois lieu d'invention et pépinière de talents, il contribue à renouveler et dynamiser l'art des jardins, toujours à la recherche de nouveaux végétaux, de nouveaux matériaux, d'idées inédites et de mises en scène originales.

La diversité, la créativité et la qualité de ces jardins ont contribué à établir la réputation mondiale du Festival, qui est devenu un rendez-vous incontournable pour une nouvelle génération de paysagistes, d'architectes, de scénographes et de jardiniers, mais aussi pour un public de plus en plus nombreux.

Chantal Colleu-Dumond

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

II. EDITION 2015

JARDINS EXTRAORDINAIRES, JARDINS DE COLLECTION

C'est au patrimoine vert, au génie végétal que le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire s'intéresse cette année, avec le souhait d'émerveiller les visiteurs, mais aussi de valoriser, de soutenir ceux qui consacrent leur vie et leur énergie à conserver, sauver, multiplier d'extraordinaires curiosités végétales. C'est pourquoi l'édition 2015 est consacrée aux "jardins de collection".

Tout collectionneur d'objets, d'œuvres ou de plantes rares est aspiré par la spirale d'une passion dévorante. Collectionner, c'est rassembler ce que d'autres n'ont pas, c'est aimer le précieux, l'unique et l'original. C'est aussi rechercher le divers, le multiple et le différent, c'est compiler, sans fin, des trésors, des trouvailles et du merveilleux. Les collectionneurs sont des êtres particuliers qui ont le goût salutaire du rare et montrent volontiers le fruit de leurs quêtes ferventes. Le monde du végétal n'échappe pas, bien au contraire, à cette frénésie bien connue dans le monde de l'art.

Ce sont donc des jardins extraordinaires, des jardins de collectionneurs, des cabinets de curiosités verts qui marqueront l'édition 2015 du Festival International des Jardins. Ces derniers s'annoncent riches de végétaux rares, de plantes jamais vues et surtout présentées de manière contemporaine, inattendue, surprenante, avec une scénographie, des matériaux, un design innovants, exceptionnels, inaccoutumés. Ce sont des jardins exigeants, singuliers, hors des sentiers battus, offrant au regard des plantes et des fleurs insolites, réputées introuvables, remarquables par leur singularité, autant que par les associations et les mises en scène imaginées par les concepteurs.

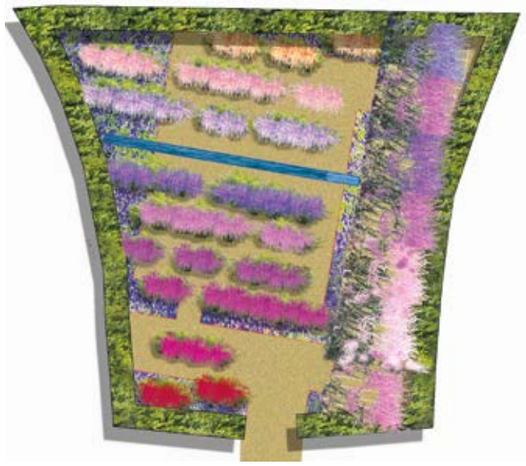
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

III. LES CARTES VERTES

"L'Archipel" de Shodo Suzuki - © E. Sander

LE JARDIN DES BOUGAINVILLIERS

LE JARDIN DU "CONSERVATOIRE DES COLLECTIONS VÉGÉTALES SPECIALISÉES" (CCVS)



En cette année de célébration des collections végétales, le lien avec les Collections Végétales Nationales était une évidence.
C'est à travers la Collection Nationale des Bougainvilliers que se manifeste ce lien privilégié initié sous l'égide de Frédéric Pautz, directeur du jardin botanique de Lyon et vice-président du CCVS.

Le thème "jardins de collection" a rapproché le Festival International des Jardins de pépiniéristes et d'obtenteurs de renom qui mettrent en évidence la qualité et la diversité extrême de leurs collections.

La Collection Nationale des Bougainvilliers représentera les CCVS avec les Établissements du Cannebeth, qui possèdent et présentent, en outre, une extraordinaire collection de lantanas.

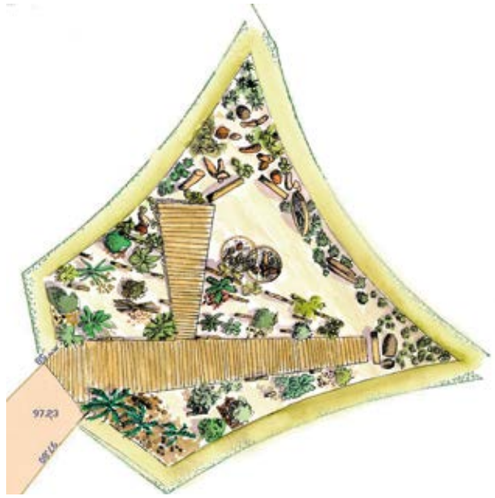
C'est aussi l'**Arboretum National des Barres** qui s'associe au Domaine de Chaumont-sur-Loire en présentant quelques uns de ses sujets remarquables.

"*La diversité végétale de nos jardins est le fruit d'une longue histoire. Depuis des milliers d'années, d'un jardin à l'autre, d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre, les hommes échangent des plantes vivantes (graines, boutures, plantes en pots, marcottes, etc.). Ces échanges ont pris de nombreuses formes, allant de l'échange à titre gracieux entre deux jardiniers collectionneurs, à la véritable expédition punitive engagée par un état pour voler quelques graines d'une plante présentant un enjeu économique et stratégique majeur pour son développement.*
En plus des plantes botaniques (c'est-à-dire celles que l'on retrouve à l'état sauvage dans la nature), rapportées du bout du monde par des explorateurs intrépides, les jardiniers ont créé, par diverses méthodes (hybridation, clonage, sélections massales, OGM, etc..) un vaste panel de variétés et cultivars horticoles. Ces obtentions de l'homme, à l'échelle mondiale, se chiffrent en dizaine de milliers.
Ainsi, les quelque 45 000 espèces et cultivars qui constituent le patrimoine végétal français, botanique et horticole, matérialisent l'ensemble de cette longue histoire. Dans les jardins de Chaumont-sur-Loire, comme ailleurs, une plante vivace chinoise peut trouver abri sous un arbre américain et un rosier horticole du 19ème siècle peut compléter la palette chromatique produite par la floraison d'un hortensia sélectionné récemment par un laboratoire de recherche.
De nombreuses institutions françaises, publiques ou privées, ont pour vocation de conserver ce patrimoine : les jardins botaniques, les pépiniéristes de collections, les instituts de recherches, les associations et réseaux de spécialistes... Un réseau national des collections et collectionneurs a été créé il y a plus de 25 ans. Le CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées). Ce réseau rassemble aussi bien la collection d'Agrumes de la Ville de Menton, que la collection de Camélias du département du Finistère, que les Orchidées tropicales du jardin du Luxembourg ou les bégonias tropicaux de la Ville de Lyon.

C'est donc une excellente initiative de la part des organisateurs du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, que de mettre à l'honneur le patrimoine végétal vivant français, fruit d'une longue et magnifique histoire de rencontres et de découvertes entre l'homme et son environnement." Frédéric Pautz, directeur du Jardin Botanique de Lyon et vice-président du CCVS.

LE JARDIN DES GRAINES

LE JARDIN DES "JARDINS BOTANIQUES DE FRANCE ET DES PAYS FRANCOPHONES" (JBF)



Ce jardin présente une collection de plantes diversifiée, représentative des jardins botaniques, mais aussi une collection de graines, ainsi que des sculptures en bois de graines agrandies, réalisées par l'artiste-botaniste Didier Rousseau-Navarre.

Les jardins botaniques ont pour mission de constituer et conserver des collections de plantes vivantes. Ils collectent également des graines qu'ils stockent dans leurs graineteries et inventorient dans un document nommé Index seminum.
En effet, les échanges entres jardins botaniques français et internationaux se font avant tout sous forme de graines. Ce réseau d'échanges permet aux différents jardins d'enrichir et diversifier leurs collections de plantes.

La graine, est probablement la représentation sémantique la plus forte pour évoquer la vie. Dans la graine, c'est une plante vivante qui est toute entière contenue, c'est-à-dire les forêts, les champs, les paysages.

Qu'elles soient microscopiques ou parfois de taille impressionnante, comme le coco-fesse, les graines présentent des formes, couleurs, ornementations très variées qui leur donnent également une valeur esthétique incontestable. Elles utilisent des stratégies de dissémination étonnantes dans l'air, sur terre, comme dans l'eau.

Le tamis, outil de base du botaniste pour le tri des graines, est utilisé ici comme un élément de construction architecturale de l'espace du jardin.
Accumulés et assemblés comme des cloisons à l'aspect de moucharabieh, les tamis offrent des transparences qui permettent de créer des plans successifs et de présenter des échantillons de graines à la façon de collections d'insectes.

Ce jardin a été conçu avec le concours particulier des Jardins botaniques d'Angers, Brest, Caen, La Gacilly, Monaco, Nantes et Tours.

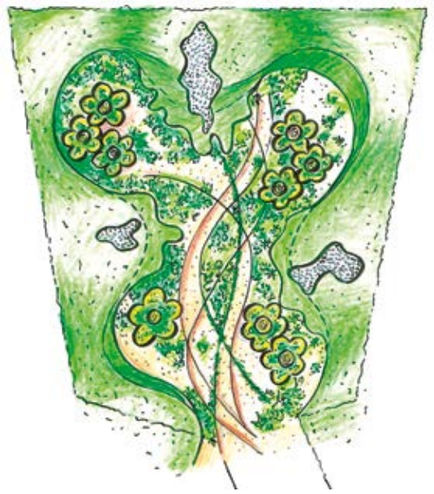
Jardins Botaniques de France

L'association de type "loi 1901" des J.B.F., créée en 1979, a pour buts de réunir les jardins botaniques, les personnes morales et les personnes ayant des responsabilités dans ces jardins, publics ou privés de langue française, quels que soient leur grade et leur fonction en vue de :
- multiplier les rapports qu'ils sont appelés à avoir entre eux pour l'extension et la promotion des Jardins Botaniques, le perfectionnement de leurs connaissances, l'échange d'idées, d'expériences et de plantes de collection,
- participer à la conservation des plantes et des biotopes menacés, dans toutes les zones géographiques, d'intervenir en tant que consultant dans les projets d'aménagement mettant en jeu l'environnement,
- organiser des séminaires, journées d'études, conférences, ainsi que la diffusion des connaissances nouvelles, et favoriser leur rôle éducatif,
- prévoir et d'établir une participation ou coordination avec les pouvoirs publics et les autres associations similaires françaises ou étrangères,
- servir de conseil et de défense pour les statuts des personnels des Jardins Botaniques,
- aider à la création ou au développement d'autres Jardins Botaniques à l'échelle internationale.

CARTE VERTE À LEON KLUGE
AFRIQUE DU SUD / NOUVELLE-ZÉLANDE

CUISINE AFRICAINE
AFRICAN KITCHEN

JARDINS DU FESTIVAL



"Le Bushveld africain peut apparaître comme un environnement chaud, sec et hostile aux yeux d'un étranger, mais Mère Afrique pourvoit toujours aux besoins de ses enfants : le Bushveld de l'est de l'Afrique regorge de plantes, d'insectes et d'animaux de toutes sortes qui fournissent la nourriture nécessaire à la survie dans ce milieu, des fruits riches et onctueux du grand Baobab aux baies sucrées et juteuses de Carissa (Noem-noem), sans oublier les termites pour les protéines et l'ail sauvage pour la médecine. Tout est là, autour de vous, il suffit de bien regarder.

Ce jardin présente une collection de plantes issues du Bushveld de l'est de l'Afrique qui s'utilisent et jouent un rôle essentiel dans la vie quotidienne. En Afrique, on aime partager les événements ensemble autour de mets copieux et en chanson, et le grand symbole africain de la sagesse, le Baobab, est un point de rassemblement sous lequel prennent place ces fêtes ou ces repas. Les masques colorés représentent les habitants des différents villages qui convergent, ensemble, en direction du grand Baobab pour prendre part aux festivités et danser. Il n'y a véritablement rien de tel que l'Afrique... "
Leon Kluge

Poète et paysagiste, installé dans le célèbre Kruger Park et résidant désormais en Nouvelle-Zélande, il est l'un des paysagistes les plus talentueux d'Afrique du Sud.

Dès son plus jeune âge, Leon Kluge s'est senti de grandes affinités vis-à-vis du monde végétal ; son grand-père était conservateur du jardin botanique de Betty's Bay et son père conservateur du jardin botanique national de Lowveld. Sa mère, quant à elle, est propriétaire et directrice d'une pépinière renommée à Nelspruit, spécialisée dans la vente en gros.

Une fois son diplôme en techniques d'aménagement paysager en poche, en 2002, Leon Kluge travaille sur l'exposition principale de la pépinière Marvadesh Givatt Brenner, en Israël. Après cette première expérience, il est paysagiste en chef de la Nellmport and Export Company, une société de Mayotte, aux Comores. De retour des Comores, il crée à Nelspruit la pépinière Fever Tree Nursery, qui lui vaut un prix. Leon Kluge a conçu et installé des jardins de toutes les tailles, des projets d'aménagement paysager de grande envergure aux petits jardins résidentiels. Mais les jardins verticaux, grands ou petits, restent sa spécialité. Le premier jardin vertical dont il a dirigé la création était destiné à un immeuble de bureaux de plusieurs étages situé à Maputo, au Mozambique. Ses créations (dont certaines se trouvent dans les résidences sud-africaines de célébrités d'Hollywood) ont fait l'objet de nombreux reportages.

Leon Kluge est un brillant compétiteur. Son amour pour l'utilisation de plantes inhabituelles dans ses créations lui a valu d'être sélectionné dans l'équipe nationale d'Afrique du Sud, celle-là même qui a fait des merveilles aux éditions 2010, 2012 et 2013 du Royal Horticultural Society Chelsea Flowershow de Londres. Il a également travaillé en tant que créateur principal du COP 17 Legacy Garden de l'exposition principale des Jardins botaniques de Durban en 2011. Baptisé "Living beehive" (ruche vivante, en français), ce jardin est un jardin vertical de 20 m de diamètre et de 10 m de haut. La Coupe du monde de jardinage 2011 et la Coupe du monde de jardinage 2012, qui se sont toutes les deux déroulées à Nagasaki, au Japon, et où il a obtenu deux médailles d'argent consécutives pour l'Afrique du Sud, sont également des moments forts de sa carrière.

Actuellement, Leon Kluge se consacre à la création de divers jardins publics. Créés selon les principes du développement durable, ces jardins contribueront à la vie de la communauté. Il convient enfin de citer un impressionnant projet d'aménagement paysager à Johannesburg qui s'inscrit dans le cadre d'un projet résidentiel écologique durable. Dans ce projet, le jardin joue sur le microclimat qui règne autour de la maison, la protège de la chaleur et rafraîchit l'air qui l'entoure. Cette intégration importante entre bâtiments et nature, qui a pour but de réduire la consommation d'électricité et d'eau, est selon lui la clé d'un mode de vie écologique réussi.

Leon Kluge est très connu en Afrique du Sud et au-delà, comme un spécialiste de l'aménagement paysager et de création de jardins modernes. Sa passion pour l'horticulture et la création l'entraîne aux quatre coins du monde et, à en juger par sa réputation dans des endroits tels que le Japon, la Grande-Bretagne, les Comores, Israël, la Namibie et le Mozambique, il n'a que le ciel pour limite.

LES JARDINS JAPONAIS

PARC DU GOUALOUP

En 2015, Chaumont accroît sa collection de jardins permanents avec un nouveau jardin japonais et un jardin coréen.

Les Prés du Goualoup accueillent chaque année, en effet, de nouveaux jardins liés aux grandes civilisations du jardin, avec des interprétations contemporaines de traditions séculaires.

Dans la continuité des jardins déjà réalisés dans les Prés du Goualoup en lien avec le premier jardin du grand paysagiste japonais **Shodo Suzuki** et selon les plans conçus par des paysagistes de renom, l'ensemble japonais des Prés du Goualoup, qui se développe au fil des années, s'enrichit d'un nouveau jardin s'inspirant du projet établi en 2014.

Ce magnifique espace se développe progressivement sur plusieurs saisons, en s'articulant peu à peu autour du jardin conçu par Shodo Suzuki "l'Archipel", seule réalisation de ce grand paysagiste visible hors du Japon. En 2014, c'est **Fumiaki Takano** qui a inventé, en lien avec le grand maître japonais, un très beau projet empli de poésie, en multipliant par trois la surface des miroirs d'eau dans lesquels se reflètent les nuages.

En 2015, c'est un jardin conçu par **Hiroshi Naruse** qui vient enrichir l'ensemble de jardins contemporains japonais.

"L'Archipel" de Shodo Suzuki - © E. Sander

Le jardin japonais de Fumiaki Takano - © E. Sander

LE JARDIN CORÉEN

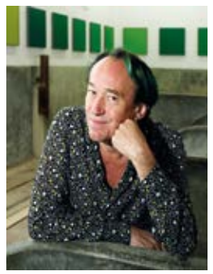
PARC DU GOUALOUP

En cette année de célébration des relations France Corée et dans le cadre des relations avec le Festival des Jardins de la baie de Suncheon, le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire inaugure un jardin coréen, conçu dans l'esprit des jardins chinois et japonais présentés dans les Prés du Goualoup, à équidistance de la tradition et de la création contemporaine.

Méditation sur les éléments fondamentaux du jardin coréen, ce jardin entraîne le visiteur dans une poétique rêverie orientale.

Du XIVème siècle à l'époque "Chosôn", l'art du jardin coréen prend un développement fort différent des autres jardins asiatiques.

Les jardins coréens ont en commun des structures singulières qu'on peut classer en trois catégories : terrasses en gradins, bassins et îles de forme géométrique, composition en deux parties formant respectivement un jardin intérieur et un jardin extérieur.
Ces structures reflètent un concept propre à la culture coréenne : le jardin est un lieu mythique et un grand réceptacle du vide.



IV. PATRICK BLANC

PRÉSIDENT DU JURY 2015

Botaniste, chercheur au CNRS, docteur ès sciences et lauréat de l'académie des sciences, Patrick Blanc parcourt les forêts tropicales depuis l'âge de 19 ans. Auteur de nombreuses publications scientifiques, il participe également à de multiples émissions de radio et de télévision.

Patrick Blanc est l'inventeur des murs végétaux, qui permettent d'introduire la biodiversité sur les murs bétonnés de nos villes. Ce concept ingénieux brise l'opposition traditionnelle ville/nature. Le mur végétal est né de l'observation des plantes dans leur état naturel et nécessite une grande connaissance botanique. Le résultat s'affiche sans limites de surface ni de hauteur et s'il est un véritable plaisir pour les yeux, le mur végétal contribue également à la dépollution de l'air.

Une première expérience peut ainsi être réalisée à la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris en 1988. Puis suivra une présentation de cette invention au Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire en 1994 qui constituera la première réalisation pérenne. Ces murs végétaux sont toujours présents sur le site, dans le jardin expérimental.
Un autre mur verra le jour à la Fondation Cartier de Paris en 1998.
Ses créations peuvent s'admirer aussi sur la façade du musée du quai Branly à Paris, en Inde, au Japon, aux Etats-Unis, en Thaïlande, et dans bien d'autres pays.

En 2007, Patrick Blanc fait évoluer son concept de mur végétal et entreprend de créer un plafond végétal, étonnant, exposé à l'espace Electra à Paris.

Il s'inspire des exemples observés dans la nature et notamment à l'entrée des grottes et le long des branches horizontales des grands arbres des forêts tropicales et propose une voûte dans laquelle les plantes poussent du haut vers le bas, leurs racines étant ancrées dans des anfractuosités.
Amoureux des plantes, Patrick Blanc marie la nature à l'art et le plaisir esthétique aux connaissances scientifiques.

Invité et sollicité dans le monde entier, il a réalisé ces dernières années, nombre de projets extraordinaires à Singapour, Hong Kong, Tokyo, Beyrouth, Bahreïn, Berlin, New York, Ibiza, Miami, Paris (rue d'Aboukir, Grand Palais...), Genève, Dubaï, Sydney ...

Il mène actuellement des projets à Singapour, Bali, Bangkok et a découvert récemment une nouvelle espèce, le *Begonia blancii*, à Palawan aux Philippines.

© DR

LE JURY 2015

Patrick BLANC, Biologiste, botaniste, chercheur au CNRS, où il est spécialiste des plantes de sous-bois tropicaux, inventeur du concept de murs végétaux

Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Domaine et du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire
Bénédicte BOUDASSOU, Paysagiste journaliste
Soazig DEFAULT, Paysagiste journaliste
Ariane DELILEZ, Secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage
Jean-Marc DIMANCHE, Conseiller artistique
Hélène FUSTIER, Fondatrice des Journées des Plantes de Courson
Pascal GARBE, Paysagiste, chef de Projet de la politique Jardins du Conseil général de Moselle
Michèle GUILLOT, Présidente UNEP Région Centre Limousin
Guillaume HENRION, Président de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre
Pascal LAFORGE, Responsable Événements Partenariats - Truffaut
Jean-Pierre LE DANTEC, Historien, écrivain, ingénieur et ancien directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - La Villette
Dominique MASSON, Conseillère pour les jardins et le paysage DRAC Région Centre
Frédéric PAUTZ, Directeur du Jardin Botanique de Lyon
Didier WILLERY, Auteur, responsable éditorial, journaliste et conseiller botanique

Bernard CHAPUIS, paysagiste et **Gérard DOSBA**, chef jardinier, Domaine de Chaumont-sur-Loire

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

V. LES JARDINS DU FESTIVAL

CARNIVORE PARC

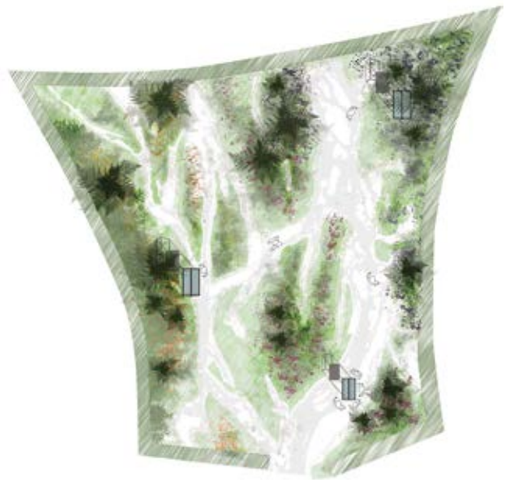
Mathieu ALLAIN, architecte-paysagiste, et
Stéphane LE GOURRIEREC, ingénieur-paysagiste
BELGIQUE

Les tourbières offrent un milieu d'une biodiversité étonnante, au sein duquel se développent parfois des plantes capables d'attirer, de capturer et de digérer des animaux. Au sein de ces milieux pauvres en éléments minéraux, ces végétaux singuliers ont développé de subtils pièges afin de capturer de petits animaux et devenir ainsi des plantes carnivores !

Observées pour la première fois au XVIIIème siècle par le naturaliste John Ellis, les plantes carnivores furent également étudiées par Darwin qui révéla ce "monde à l'envers, où le végétal mange l'animal". On en compte aujourd'hui plus de 550 espèces dans le monde.
Ce jardin carnivore nous fait découvrir ces êtres rares à approcher avec précaution : les mâchoires de la Dionée, les pièges à glue des Droseras ou encore les urnes des Sarracenias. Un patio met en lumière une riche tourbière au centre du jardin, évoquant le milieu naturel de ces végétaux, tandis que ces derniers sont exposés tels des œuvres d'art dans un jardin des curiosités.

LES CHASSEURS DE PLANTES DE JARDIN

Claire LAEREMANS, paysagiste, Ellen STEENWEGEN et
Katherine ENGELEN, architectes-paysagistes
BELGIQUE



Ce jardin est une ode à tous ceux qui, depuis la nuit des temps, ont exploré le monde des plantes : les chasseurs de plantes. Ce sont eux les véritables collectionneurs.
Ils n'étaient pas seulement des botanistes, ils étaient aussi des aventuriers et des explorateurs. Ils ont survécu aux naufrages et à l'esclavage, combattu les pirates, échappé aux brigands et ont résisté à l'hostilité des autochtones. Ils ont passé des mois et des mois en mer pour gagner des contrées encore inconnues, des îles peuplées de tribus sauvages et d'animaux dangereux, repaires de maladies exotiques, risquant leur vie dans le seul but de découvrir une plante inconnue, à rapporter en Europe et à intégrer à une collection extraordinaire telle que le Kew Garden. Certains de ces chasseurs de plantes sont à relier à des légendes tel Charles Darwin, le naturaliste du grand explorateur James Cook, qui a voyagé aux côtés de Sir Joseph Banks, l'un de ces chasseurs de plantes.

Le jardin des chasseurs de plantes recrée le monde passionnant et aventureux que les chasseurs de plantes ont sillonné, à la recherche de plantes encore inconnues et offre à voir :
- un paysage extraordinaire : le sol de la parcelle est en fait une surface irrégulière parsemée de plantes qui renvoit aux différents paysages que ces chasseurs ont pu contempler à travers le monde. La plupart des plantes présentes dans le jardin ont été introduites aux XVIIe et XVIIIe siècles.
- des serres : au beau milieu de cet étonnant monde végétal, trois serres symbolisent la présence de l'homme dans le paysage intact. Objets exquis, elles sont installées dans le jardin et racontent l'histoire de ces pionniers des plantes.
- l'exploration : les visiteurs sont invités à ressentir ce qu'ont pu ressentir les vrais chasseurs de plantes en découvrant un nouveau monde.

L'ARCHE DE LINNÉ

Oriane BODIN, Laurène PILLOT et Clément VILLETTE, étudiants
Laurent BEAUBREUIL, enseignant au CFA Ossature Bois d'Angers
AGROCAMPUS OUEST CENTRE D'ANGERS
FRANCE

Ce jardin propose un voyage traversant les époques et les continents, sur les pas du récit de l'arche de Noé. Le périple de cette collection vivante face à la montée des eaux a de tout temps fasciné pour son caractère surnaturel, épique et miraculeux.

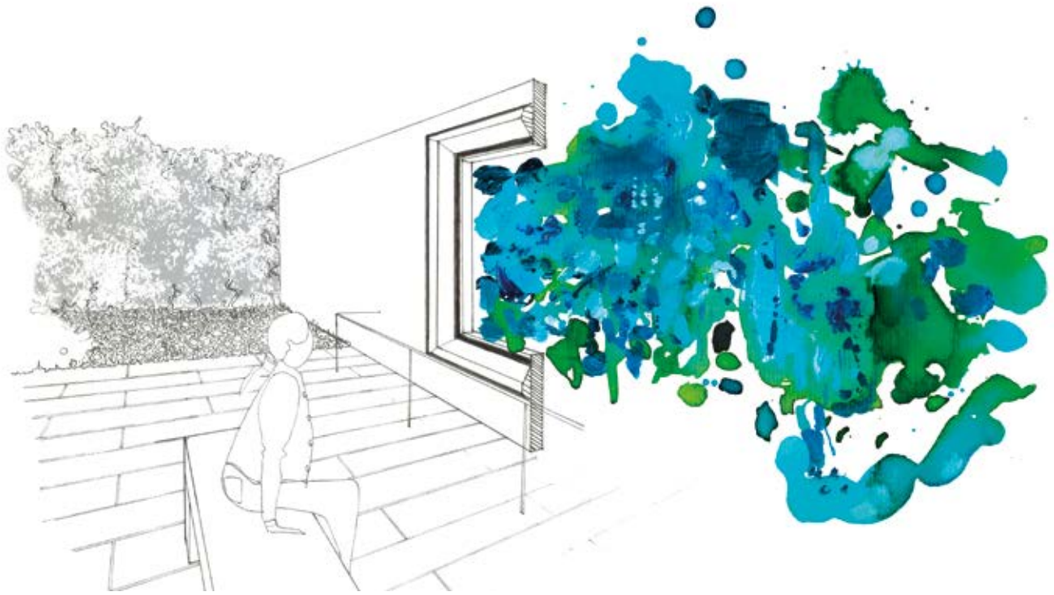
Face à un nouveau déluge, le cœur de Noé penche aujourd'hui pour le vert... Inspiré par Carl Von Linné, le plus célèbre des botanistes, il décide de sauver du déluge la splendeur végétale et propose en son arche sa plus belle collection de plantes.
En pénétrant dans la parcelle, on se fraye un chemin à travers les caisses débordantes de plantes prêtes à être chargées. Très vite, l'Arche s'impose à la vue et invite à embarquer pour son dernier voyage. Au cœur de ce véritable coffret à bijoux, on découvre les pépites végétales de cinq habitats que le collectionneur a soigneusement disposées dans des écrins de bois pour affronter les affres de la tempête. Nichée dans cette profusion de plantes, une porte de sortie laisse entrevoir la fin du déluge. La marée a emporté avec elle toute forme de vie. Tandis que l'on regagne la terre ferme, la précieuse cargaison de l'Arche s'en va reconquérir cette terre inerte à bord de radeaux végétalisés.

NUANCES

Pierre LABAT, concepteur paysagiste et professeur de conception du paysage à l'IFAT (École Supérieur d'Architecture Intérieure), et
Delphine GUERET, architecte DE et professeur d'architecture à l'IFAT
FRANCE

Il y a mille façons d'observer une peinture, car chaque regard est unique. L'émotion et la culture de chacun font de chaque tableau une pièce unique.
Ce tableau pièce unique et de collection est un objet de curiosité, jardin simple et de nuances, lieu de contemplation. Une pièce de musée à ciel ouvert.
Du rêve à la contemplation, du profond au léger, les pensées éthérées se fondent dans ce tableau emporté par le flot des nuances végétales bleutées. Le mouvement de l'onde bleue traverse les âmes et apaise face à un océan de pensées agitées.

Ce plongeon dans cette mer de bleus est une invitation à un voyage intérieur. La contemplation agit comme un baume, le bleu, une introspection personnelle, une méditation.
Cette composition nous mène dans un voyage source de sagesse et de sérénité, au plus profond de nos âmes, ces bleus ouvrent des horizons insoupçonnés, un nouveau regard vers l'avenir, un nouveau regard intérieur.



COLLECTION NOIRE

Mathilde GACHET, paysagiste DPLG et
Julien LEROY, architecte DE
FRANCE

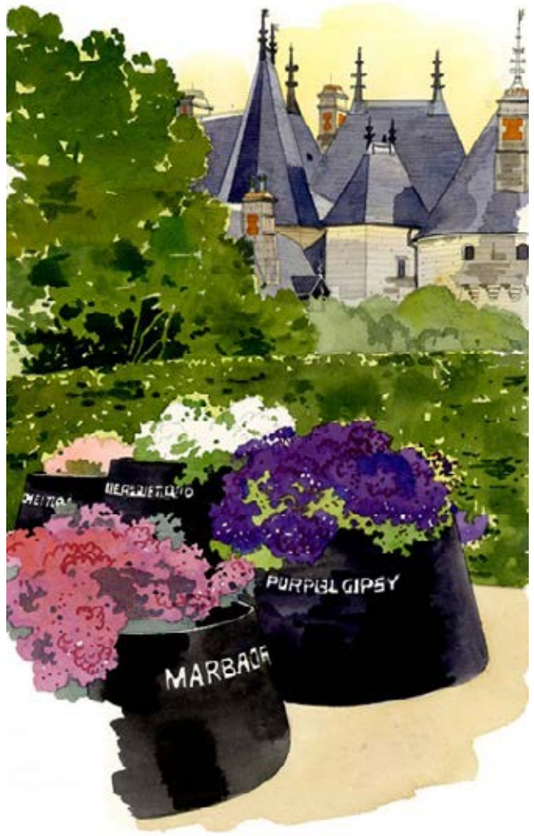
La joaillerie est un monde à part, fait de mystère et d'élégance. Une curiosité inaccessible, sauf pour celui qui en détient la clé. Pour créer une gamme complète, le joaillier puise son inspiration dans le monde qui l'entoure.

Le jardin noir, un lieu tenu secret, ouvre ses portes le temps d'une visite. Son propriétaire, fin collectionneur, issu du monde de la joaillerie, est passionné par le règne végétal.
Derrière de sombres feuillages, les plus belles seront montrées par des artifices manufacturés. Le travail manuel au service de la plante : l'exception d'une "black collection" aussi précieuse qu'un joyau. Le jardin assemble un univers particulier fait de noir et d'or. Le végétal n'est plus seulement une source d'inspiration, il devient la muse unique d'un créateur. Le joaillier est obsédé par le noir, en quête perpétuelle de la fleur rare, à l'instar d'une pierre.

Tout est pensé, pour que le spectateur puisse s'émerveiller devant une pureté noire, le noir avec ses reflets bleus, bruns, rouges, sa texture veloutée, épineuse et luisante. Les plantes se dévoilent avec subtilité et délicatesse, le tout ponctué par des touches dorées.

LE JARDIN DES 101 PELARGONIUMS
GARDEN OF 101 PELARGONIUMS

Katarina BRANDT, architecte-paysagiste
PAYS-BAS

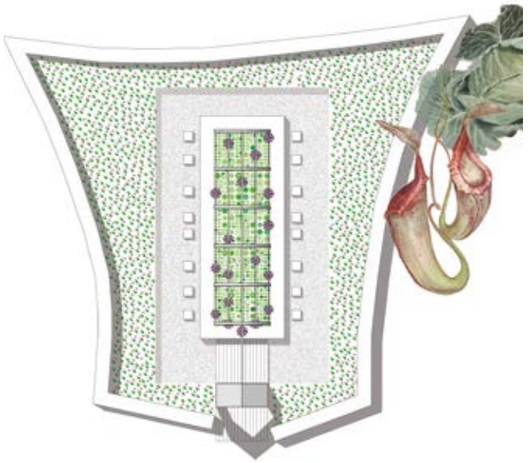


Ce jardin est un hommage à la splendide diversité des pélargoniums.
Le *Bird Dancer*, le *Purple Gypsy*, l'*Angeleye's Orange*, l'*Ade's Elf* et les 97 autres variétés de pélargoniums réunies dans ce jardin vous invitent à flâner en découvrant toute la diversité de leurs fleurs, des formes de leurs feuilles, de leurs parfums, de leurs textures et de leurs couleurs.

Il convient de fermer les yeux et de plonger le visage dans un *filicifolium*. Imaginez un conte de fée inspiré par le Meadowside Midnight, et observez de près les fleurs du Lotusland. Laissez-vous surprendre par le parfum inhabituel du *Cola Bottles* ou du *Chocolate Peppermint* et laissez-vous envoûter par le *Vaudou*.
Voilà qui devrait laisser à court d'arguments tous ceux qui pensaient que les pélargoniums étaient banals, démodés, et réservés aux ménagères sans imagination.
Vivent les pélargoniums !

A TABLE !

Jeroen MARSEILLE et Monika POPCZYK,
architectes-paysagistes
PAYS-BAS

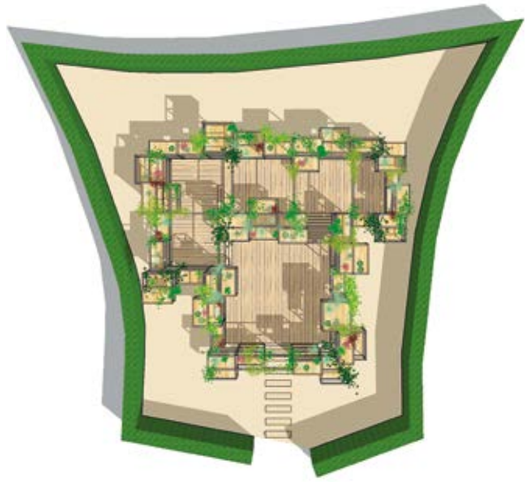


Ce jardin célèbre l'un des plaisirs les plus simples de la vie : partager un repas.
Il recrée le paysage d'une garden-party, dont la principale caractéristique est une grande table, entourée d'une prairie de fleurs sauvages et décorée de lampions au design étrange.
Quand on regarde de plus près ces lumières, on réalise que l'on a à faire à des plantes carnivores de la famille des Nepenthacées, qui nous ont rejoints pour le repas...
La grande table présente une collection de variétés de fruits et légumes extraordinaires. La plupart appartiennent à des espèces anciennes, produites par pollinisation et donc peu connues, car inadaptées à l'agriculture à grande échelle. Leurs graines ont été cultivées avec soin, et transmises d'une génération à l'autre comme des biens précieux pour leur goût, leur couleur, leurs propriétés médicinales ou leur faculté d'adaptation.

Ces tomates noires, poivrons pourpres, choux-fleurs violets, aubergines blanches, blettes suisses rose fushia, "épinards" grimpants, entourés de fleurs et d'herbes aux textures et formes variées, sont aussi surprenants que familiers.
Au jardin *À table !* chacun a de quoi se nourrir. Les espèces comestibles que l'on y trouve se sont régalées des riches substances nutritives du "jardin lasagna", où sont compostés les déchets organiques. Le système "olla", des pots d'argile remplis d'eau et enterrés dans le sol, assure l'irrigation des plants. D'autres pots constituent un lieu d'incubation pour la nourriture favorite des plantes carnivores, les moustiques. Quant à nous, les humains, nous goûtons les fruits, fleurs et végétaux au goût intense et nous humons avec délice le parfum des fraises sauvages et des variétés de plantes herbacées. Nous dévorons des yeux les couleurs et textures extraordinaires de la famille des choux.

SUSPENSIONS CLIMATIQUES

Swan CAZAUX, plasticien, et Claire DEMATOS, architecte
FRANCE

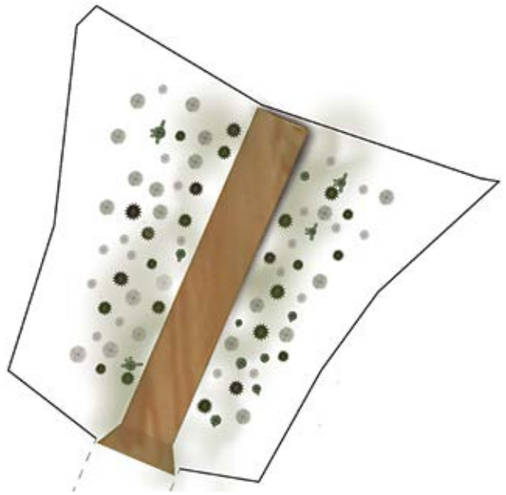


Reprenant l'histoire extraordinaire des jardins suspendus de Babylone, ce jardin interroge sur l'évolution climatique de notre planète, ses conséquences sur le monde végétal et son appréhension par l'homme.
Oasis perdue dans le désert, les plateformes suspendues de ce jardin flottent au dessus d'une mer de sable rongeant petit à petit son existence même. La collection dans ce contexte relève d'un acte de sauvegarde, de survie même où chaque plante conservée devient extraordinaire de par sa rareté à venir. C'est donc une invitation à entrer dans un mirage que propose le jardin, un voyage extraordinaire et apaisant, propice à la contemplation...

Dans une structure labyrinthique d'étagères et de tasseaux, s'entassent bocaux, jarres, dames jeannes et autres récipients, recelant des plantes ayant trouvé une autonomie dans leur réservoir de verre. Ces plantes aux formes étonnantes survivent sans intervention humaine. Autour de cette collection, une jungle de plantes grimpantes et retombantes envahit la construction, atténuant progressivement la trace de l'homme ne laissant apparaître que la multiplicité des espèces et l'éclat de la collection.

LE JARDIN D'ORPHÉE

Albert SCHRURS, architecte et designer, et
Wendy GAZE, scénographe et designer
SUISSE



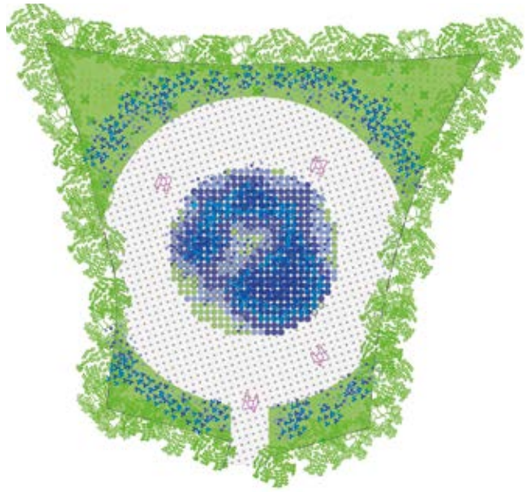
Ce jardin propose aux visiteurs de revivre l'expérience, issue du mythe grec d'Orphée, de la descente au Royaume des Enfers.

Cabinet de curiosités végétales, le jardin regorge, en effet, de cactées, trésors épineux qui n'échapperont pas aux yeux aguerris du collectionneur. Pour le contempler, le visiteur est amené à emprunter une passerelle en bois, vers une promenade "sans issue".

Un long chemin surélevé au centre du jardin fait front au visiteur, accueillant de part et d'autre une rive gauche et une rive droite, toutes deux bornées de plantes succulentes extraordinaires. Ce passage à travers le jardin est envisagé comme une expérience immersive : la pente ascendante devient un mirador, offrant un point de vue privilégié sur la Loire.

FLEUR BLEUE

Nicolas JOMAIN et Boriana TCHONKOVA, architectes DPLG
FRANCE



Très recherché depuis l'antiquité, le bleu est synonyme de la rareté : essence céleste pour les pharaons, chemin transcendant de l'immortalité pour les Chinois et symbole de la puissance de l'Église chez les Chrétiens représenté par la vêture bleue de la Vierge. Longtemps, on a cherché des plantes donnant la couleur bleue, et deux d'entre elles, le pastel (*Isatis tinctoria*) et l'Indigotier (*Indigofera tinctoria*), sont cultivées depuis des milliers d'années.
Le bleu, comme toutes les couleurs, peut varier de plusieurs manières : par sa tonalité, par sa saturation et par son intensité. Mais dans la nature on trouve plus de dérivés de bleu que de bleu absolu.

Le jardin propose un microcosme en relief (à l'image de la terre et de l'approche organique) à travers un dispositif de répétition et de superposition d'un même élément : les pots en terre cuite. Plusieurs centaines de pots sont posés les uns sur les autres créant ainsi un paysage architecturé, planté de multiples espèces de fleurs bleues (vivaces et graminées ornementales) de tonalités diverses créant ainsi un enchaînement graduel topographique et offrant une scène d'une grande poésie.

LE JARDIN DU TEINTURIER

Carine BALAYN, architecte DPLG,
Dorian DIETSCHY, responsable dans une société d'insertion
Chloé MARTIN, étudiante et Eric SARTRE, architecte
FRANCE

Le jardin du teinturier est une invitation à découvrir un don souvent oublié des plantes, leur pouvoir colorant, dont le caractère écologique mérite le regain d'intérêt qu'il suscite aujourd'hui.

Le visiteur pénètre dans le domaine du teinturier et découvre une palette de coloris tout en nuances de tons naturels, évocation des tanneries de Marrakech. Le jardin surprendra le visiteur par les teintes obtenues par ces plantes d'un aspect commun qui bordent le chemin : les rouges de la garance, les bleus de l'indigo, les jaunes et bruns du genêt des teinturiers [...].

En s'avançant jusqu'au fond du jardin, la curiosité pousse le visiteur à explorer le laboratoire du teinturier qui révèle les secrets de cette alchimie : séchage, broyage, classification et stockage des parties aériennes ou des racines. Les carnets de notes dévoilent des recettes de coloration grâce aux pigments contenus dans leurs fleurs, leurs feuilles, leurs baies, leur bois ou leurs racines. Les échantillons de teintes révèlent les nuances subtiles obtenues selon les procédés employés.

LE JARDIN PERDU

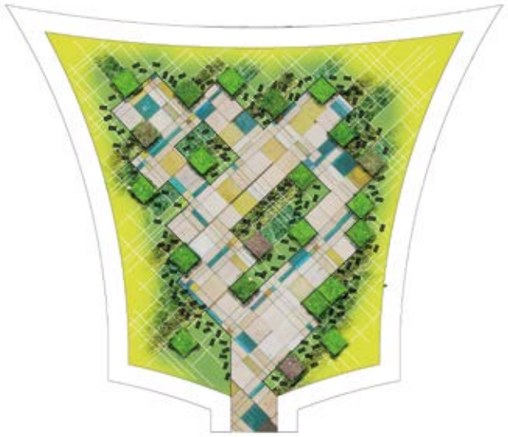
Stefano OLIVARI et Greta COLOMBO, paysagistes,
Franck COUTANT, paysagiste-scénographe, chargé de l'événementiel dans les jardins de Nantes, et
Enrico AVATTANEO, entrepreneur agricole
ITALIE

En collectionnant, l'homme poursuit l'idéal d'inventorier, ordonner et de maîtriser la nature. Les topiaires, summum de l'artificialisation du végétal, sont avant tout une collection de formes. Abandonnée par le jardinier, cette collection de plantes taillées résistera-t-elle à la colonisation spontanée des plantes pionnières ?

Ce jardin est tel un fantôme, gardant en lui les traces de la passion d'un jardinier collectionneur, créateur de topiaires géométriques aux formes simples et ludiques inspirées du design postmoderne italien. En l'absence du jardinier, la nature impose sa propre dynamique et bientôt ne subsistent que les structures métalliques qui ont servi de guide à la conduite des arbustes. Ces squelettes aux formes sculpturales abstraites se confrontent à la liberté des formes d'une végétation non domestiquée qui reprend le dessus...

PORTE-BONHEUR

Claire DUGARD, architecte, et
Christelle DAVID, architecte-paysagiste
FRANCE



La légende dit qu'Eve aurait rapporté du paradis un trèfle à 4 feuilles, diffusant sur la terre cette espèce rarissime. Les Grecs le considéraient comme un poison, les Romains comme un remède contre les morsures de serpent. Pour les druides, posséder un de ces trèfles conférait le don de percevoir la présence de démons... A travers les siècles, le trèfle à quatre feuilles n'a cessé d'alimenter les croyances et les mythes, successivement paré de tous les vices et de toutes les vertus.

Aujourd'hui, ce mutant porterait bonheur. N'avez-vous jamais passé une heure à fouiller un carré d'herbe dans l'espoir d'y trouver ce précieux trèfle qui vous apporterait, à n'en point douter, richesse, amour, santé et prospérité ?
Porte-bonheur met doublement le trèfle à l'honneur en révélant toute la richesse et la diversité de l'espèce. Une collection de trèfles à 4 feuilles cueillis aux quatre coins du monde est présentée sous cadre, à la manière d'un herbier précieux, tandis qu'une collection botanique, celle que nous offre la nature, s'expose en un parterre coloré. Méfiance cependant, car s'il y a bien sûr les trèfles "officiels" (*Trifolium repens*, *Trifolium incarna*...), il y a aussi les imposteurs, ceux qui leur ressemblent à s'y méprendre, mais n'en sont que de pâles copies (*Oxalis tetraphylla*, *Menyantes trifoliat*...). Saurez-vous faire la différence ? Immergés dans cette collection, peut-être aurez-vous la chance, vous aussi, de dénicher un trèfle à quatre feuilles.

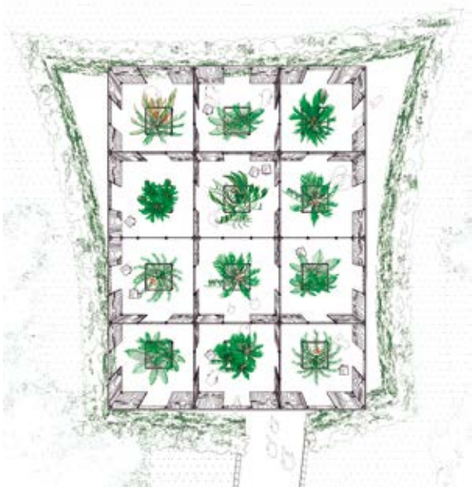
LA RARETÉ SE MANGE-T-ELLE ?

Bertrand COUDRAY, Jean-Charles BUSSON et
Romain SAMSON, paysagistes DPLG, et
Jérôme MURE, entrepreneur paysagiste
FRANCE

La rareté se mange-t-elle ou est-elle faite pour être vue ? C'est le parti pris de ce jardin qui nous fait entrer dans un univers appétissant. Composé uniquement de plantes comestibles, il donne à voir une collection et offre une association originale de végétaux. Il est l'occasion de découvrir des variétés oubliées, mais également de les observer sous un autre angle. Connaissez-vous la racine du salsifis, du radis, ou encore celle du topinambour ? Mais savez-vous à quoi ressemblent ces plantes ? Savez-vous comment elles fleurissent ?
Passez le sas, et immergez-vous dans un jardin façonné par l'homme où l'expression des plantes est laissée libre. La trame orthogonale au sol, les tables de cultures et la structure, relique abandonnée d'une ancienne serre, révèlent cet espace géré par l'homme. C'est un ancien laboratoire d'étude des végétaux vivriers, ancien car les légumes ont décidé de s'échapper, de reprendre leur liberté, et de réinvestir ce lieu. D'un côté, il expose une production en laboratoire, qui présente la multiplication et l'amélioration des espèces. De l'autre, les végétaux s'épanouissent et révèlent leurs possibles. Les haricots, pois et houblons devenus dissidents, se dressent pour s'emparer de la structure. L'aneth et les courges prospèrent à outrance et envahissent peu à peu le jardin. Les moutardes, chicorées, salsifis et radis se propagent et s'entremêlent pour exposer leurs floraisons. Les cardes y exhibent leurs couleurs flamboyantes, les physalis leurs fruits originaux, et les artichauts leurs majestueuses silhouettes. Tous ces végétaux défilent en collection et façonnent le jardin. Les plantes s'y développent afin de nous montrer certaines de leurs caractéristiques trop ignorées. La rareté ne serait-elle pas là ?

CABINETS DE CURIOSITÉS VÉGÉTALES

Edouard CHAMPALLE, Benjamin COTE et Romain PÉQUIN,
architectes
FRANCE



Les *Cabinets des curiosités végétales* mettent en scène une collection extraordinaire dans un jardin d'exception. Il cherche à dépasser son but premier de compilation en confrontant le visiteur aux objets collectionnés.
Dès le premier coup d'œil, ce jardin clos suscite la curiosité. Ce lieu fermé offre un endroit unique et protecteur à la collection qu'il accueille, renvoyant le visiteur à son imagination et à son désir de découverte. Il est ainsi amené à s'y introduire et découvrir pas à pas le trésor que renferme ce lieu, une collection de palmiers aussi rare qu'inédite.
Ce jardin s'articule autour d'une structure qui génère un lieu modulaire et modulable pouvant être adapté et modifié en fonction des objets collectionnés. Cette idée renvoie au fait qu'une collection n'est jamais véritablement achevée. Elle n'a de cesse de grandir et d'accueillir de nouvelles trouvailles.
Cette structure crée différents espaces appelés cabinets. On en dénombre 12. Un palmier est placé au centre de chaque pièce, à la manière d'une œuvre d'art dans un musée. Ainsi s'instaure "un tête à tête" entre les deux. Cette mise en scène, presque solennelle de l'objet, propose à son visiteur un lieu extraordinaire, de par son côté insolite et exceptionnel, de découverte, de contemplation et d'apprentissage. Tout au long de son parcours, le visiteur pourra, à sa convenance passer d'une "chambre" à une autre, prenant conscience de la diversité et de la richesse de cette collection.

RÉFLEXION D'UN COLLECTIONNEUR

Solène ORTOLI, plasticienne
FRANCE

Ce jardin-musée donne au visiteur l'impression de pénétrer dans un enclos privé. Comme Alice, il s'aventure dans ce jardin, sans trop savoir ce qu'il y a derrière et aboutit dans un endroit où le propriétaire des lieux semble être absent...
Tout semble indiquer que ce dernier laisse les herbes être folles et les végétaux se développer librement.
Puis dans le fond du jardin, apparaît une architecture qui ressemble à celle d'un musée, et surgit un grand mur avec des tableaux accrochés et une entrée indiquant la "suite de la visite"...
Les peintures sont très vives et composées, en contraste avec la première partie du jardin.
S'agit-il du jardin secret d'un collectionneur de tableaux ?
Est-ce un musée dans lequel la nature aurait pris le dessus ?

Puis soudain, il apparaît que cette exposition de tableaux n'est pas comme les autres. En effet, certains sujets disparaissent d'un cadrage et réapparaissent dans un autre. En fait, ce ne sont pas des tableaux qui sont accrochés au mur, mais de grands miroirs légèrement inclinés...

Et le contenu de ces tableaux-miroirs n'est autre que le reflet du jardin et de ses massifs -un massif qui n'est pas vu directement, car caché par la prairie de graminées du premier plan-.

LA PHYTOTHÈQUE

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA NATURE ET DU PAYSAGE DE BLOIS
Etudiants de 2ème et 3ème année
Professeurs encadrants : Lydie CHAUVAC, Raphaëlle CHÉRÉ, Sylvain MORIN et Damien OBERLÉ
FRANCE

A l'occasion de l'anniversaire de la création de l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois, l'École et ses étudiants ont été invités par le Domaine à présenter un projet sur le thème des collections.

Dans un premier temps, l'homme fut fasciné par le monde végétal qui l'entourait. Chaque nouvelle découverte se voyait attribuer un nouveau nom. Mais très vite les plantes se firent très nombreuses et il devenait très courant de les confondre : la diversité est telle que certaines sont presque identiques.
La première solution que les botanistes trouvèrent fut la conservation et le classement des essences. Ils collectaient un échantillon de chaque plante qu'ils classaient par catégories qu'ils appelèrent "famille", "genre" et "espèce". Chaque échantillon était soigneusement séché et très souvent dessiné en détails.
Le but étant de posséder le plus beau spécimen, l'Homme commença ensuite à domestiquer les végétaux. Il ne garda que les meilleurs. À chaque nouvelle génération les graines les plus prometteuses donnaient naissance aux plants les plus vigoureux et ainsi de suite...
Le botaniste nommé Mendel fit l'extraordinaire découverte de la génétique à la fin du XIXème siècle en mettant en évidence l'existence de caractères héréditaires chez les plantes qu'il est possible de combiner : c'est l'hybridation.
Les botanistes, scientifiques et chercheurs à la fois deviennent rapidement des experts en la matière. Ils récupèrent dans leur large collection de plantes naturelles les spécimens qui les intéressent puis les croisent et attendent le résultat... Les jeunes plants sont soigneusement rangés dans les étagères du laboratoire que l'on peut qualifier de phytothèque jusqu'à ce que parfois, on obtienne une feuillaison ou une floraison extraordinaire !
C'est à cette découverte jubilatoire qu'invite ce jardin, à un pas seulement des plantes naturelles à l'origine de ces extraordinaires hybridations.

LE JARDIN SAUVAGE

SAVAGE GARDEN

Ewa QUIROGA CARVAJAL, Gwen MACHERA, Ben SKELLEY et Zoe-Marie WALKER, étudiants
Jamie LIVERSEDGE, enseignant
UNIVERSITÉ DE GREENWICH
GRANDE-BRETAGNE

Ce jardin est une jungle, avec une végétation abondante qui rappelle la luxuriance tropicale et le mystère qui a souvent été exprimé dans les représentations exotiques de la jungle équatoriale du Douanier Rousseau, entre le caché et le visible, l'inoffensif et le dangereux, le sombre et le coloré, le réel et l'imaginaire.

Le *Jardin sauvage* se caractérise par des espèces végétales qui poussent en hauteur, ce qui laisse la place, au sol, à un sous-étage d'espèces compagnonnes et à des couleurs qui apprécient l'ombre. C'est ce dense mélange de végétation luxuriante à plusieurs étages qui crée cette impression d'oasis privée, où l'on peut échapper au soleil et laisser son esprit vagabonder dans la jungle.

Le jardin a été conçu pour montrer la diversité, et en effet, chacun de ses recoins recèle quelque chose de différent : la forme et la taille des feuilles, la texture des troncs, les associations de plantes, les reflets dans l'eau et sur les feuilles, les couleurs et les odeurs. Associée à des sculptures végétales protubérantes, à des plans d'eau tortueux, à des cages en treillis et à diverses espèces végétales rares, parmi lesquelles quelques plantes carnivores, c'est cette riche collection qui donne toute son extravagance au jardin. Les enfants adorent y partir à l'aventure, regarder les rayons de soleil danser sur les feuilles brillantes, écouter le bruissement du vent dans les plantes, découvrir la jungle.

SILENCE ! ÇA MOUSSE...

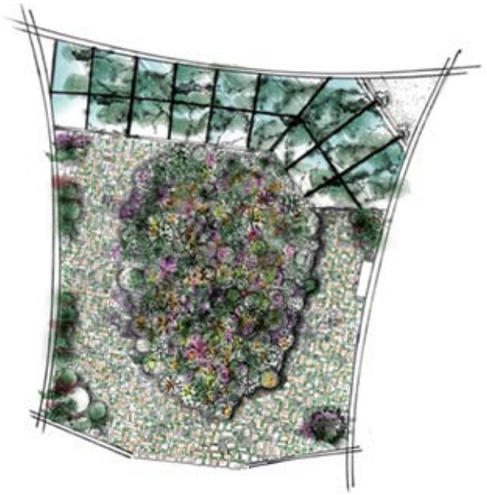
Chloé RICOU, paysagiste DPLG,
Agathe LE MIRE, paysagiste, et
Florian DUBOS, jardinier-botaniste
FRANCE

Bienvenue dans le monde onirique des mousses !
Scientifiquement appelées *Bryophytes*, elles composent un règne végétal fortement ignoré dans nos contrées. Souvent considérées comme les ennemies de nos pelouses, elles sont la hantise du jardinier, qui multiplie les ruses pour les chasser hors du jardin. Il ne faudrait pas, tout de même, qu'elle nuise à la divinité pelouse !
Bien que remarquables par leur minimalisme et leur plasticité, les bryophytes sont très peu connues du grand public, présentant pourtant une diversité de textures et de couleurs incroyables. À la manière des jardins japonais, comme celui de Kokedera à Kyoto, ce jardin présente une collection extraordinaire des plus belles mousses et fougères de France.
Ses micro-paysages originels nous rappellent que les mousses sont d'avant le temps des hommes, mais aussi celui des arbres, des fleurs, des fougères et des forêts de prêles géantes, il y a trois cents millions d'années.

L'omniprésence du vert qui nimbe le sol et emporte le regard, vous plongera dans un état de rêve et de silence, où les sons eux-mêmes, comme atténués ou disparus, feront apparaître dans une remarquable clarté le chant des oiseaux et le bruissement des filets d'eau glissant sur la cascade.

PHILÉAS

Armel ROPERT, P-DG de l'entreprise Ropert Paysage, Laure LEMETAYER, Anaïs LEVENEUR, Karen GEFFRAY, Benoit COQUILLARD et Thibault BAUDET, étudiants en 4ème année d'architecture d'intérieur
FRANCE



Philéas, herboriste voyageur, a rapporté de ses aventures toutes les plantes et fleurs qu'il a pu croiser. Pour cet exalté, elles sont trésors. Prestigieuses, rares ou ordinaires, elles ont toutes la même valeur.
La verrière devient cabinet de curiosité : vieux outils, livres d'herboristerie, cloches s'entassent sur des étagères brinquebalantes et côtoient ses découvertes végétales. Fleurs et boutures forment un décor qu'il a savamment mis en scène.

Cette profusion témoigne d'une personnalité farfelue, romanesque et néanmoins passionnée. Ses plantes méritent le regard et les regards.
Connaisseurs ou néophytes s'y promènent autour du cœur de ce jardin et ne résistent pas à la tentation d'entrer dans la verrière.

L'IVRESSE DES ELFES

Florence GUIN, paysagiste, et
Aurélie GUENIFFEY, conceptrice de parcs et jardins
FRANCE

D'étranges menhirs apparaissent dans ce jardin. Le visiteur divague entre les abysses et le ciel. Il perd ses repères. Des plumes le caressent et les conifères sortent de l'oubli. Entrez dans notre conisphère.
Le visiteur découvre alors les conifères autrement et contemple des curiosités botaniques, des textures étonnantes, algues, mousses, aiguilles ou écailles. Il observe alors l'architecture de conifères précieux, des découvertes récentes tel le *wollemia nobilis*, des spécimens de collections privées, des variétés non identifiées, mais aussi de subtiles floraisons, de jeunes pousses, des cônes délicats et des perles rares.

Leurs silhouettes viennent contraster avec la douceur des graminées. Les nuances de vert s'épousent, le vert anis se confronte au vert profond, le vert bleuté au vert tendre et les fleurs se transforment en elfes. Songe ou réalité ?
C'est un autre regard sur les pinophytes, une nouvelle association, conifères et graminées, esthétiques et rustiques, peu exigeants en eau, une alliance végétale pour des jardins plus responsables.

LE COLLECTIONNEUR DE L'OMBRE

Antoine RUELLAN, paysagiste DPLG, et
Yves PHILIPPOT, directeur technique et animalier Parc de Branféré
FRANCE

Sur le tarmac d'un aéroport, des caisses en provenance des quatre coins de la planète, considérées comme objets perdus, ont été stockées sur de grandes étagères par le personnel. Egarés par leur propriétaire, les coffres de bois ont été empilés les uns au-dessus des autres, puis ont vite été oubliés dans ce coin ombragé. Les plantes qu'ils contenaient se sont peu à peu développées.

Ce jardin présente une collection de fougères installée au centre du jardin sur des étagères de type industriel. Le visiteur est invité à déambuler dans un labyrinthe, sur une plateforme, dans une ambiance de marécage.

Un système d'ombrière recrée le milieu naturel d'origine de cette strate végétale. Des matériaux de natures et de formes variées (toile tendue, platelage bois, grille en métal, tôle ondulée, arbres à feuillage léger...) font naître une diversité de jeux d'ombres et de lumière. Les effets de clair-obscur font de la lumière le fil conducteur de ce jardin soudainement improvisé.

La collection présentée est constituée de quelque 250 fougères botaniques provenant de collections et de pépinières spécialisées.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

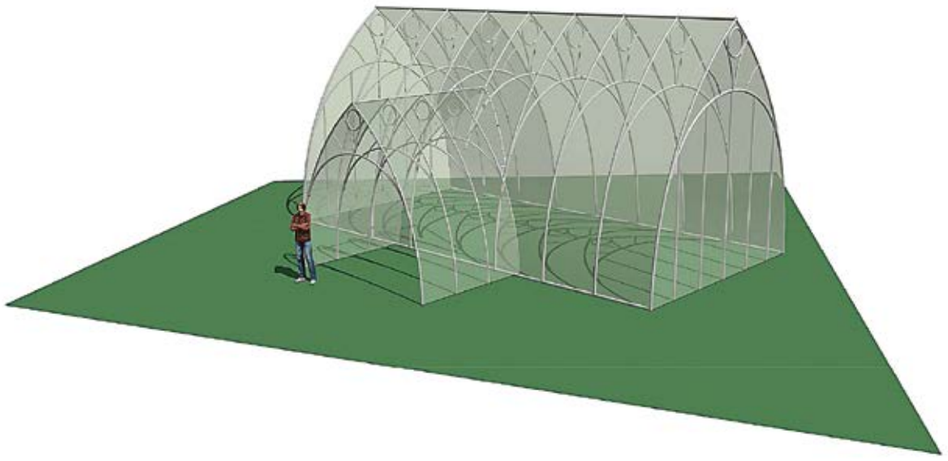
VI. LES NOUVEAUTÉS 2015

LA SERRE DES VICTORIAS

Située dans l'espace du Festival International des Jardins, cette serre aux formes résolument contemporaines présente une collection de "Victoria d'Amazonie" ou nénuphars géants.

Pour se développer sous notre latitude, cette plante spectaculaire, dont les feuilles peuvent atteindre jusqu'à 3 mètres de diamètre, a impérativement besoin d'une serre chaude avec un bon ensoleillement.

De forme ronde, les feuilles sont redressées sur le contour et montrent un envers pourpre avec de longues épines. La dimension des feuilles est proportionnelle à la profondeur de plantation.
En été, des fleurs blanches ou roses apparaissent et fanent au bout de quelques heures après avoir été pollinisées par un petit coléoptère.



LE POTAGER LUMINEUX

En 2015, à la tombée de la nuit, le potager du Domaine de Chaumont-sur-Loire s'habille de lumières délicates, semblables à celles de centaines de lucioles.

Les allées qui cheminent entre les légumes anciens, les fleurs et les bassins aux nénuphars permettent aux visiteurs de découvrir les fragiles points lumineux qui oscillent dans le vent du soir.

Jean-Philippe Weimer est un "Rêveur de Réalités". Ses pieds sont plantés sur terre, sa tête est dans les étoiles. Son indépendance d'esprit s'exprime aussi bien dans des projets de grande envergure que dans des installations intimistes.
Il sait manier le paradoxe et invente des mises en lumière spectaculaires en même temps qu'il crée des cheminements technologiques destinés à passer inaperçus. Ses créations entrent en connivence avec les lieux et avec ceux qui les habitent, formes inédites, élégantes, surprenantes, comme autant de capteurs d'instants éphémères.

Maître artisan depuis 2005, Jean-Philippe Weimer bénéficie du label national "Entreprise du Patrimoine Vivant".

LE LABYRINTHE DES DAHLIAS

PARC DU GOUALOUP

Situé dans le parc des Prés du Goualoup, à côté du *Jardin Miroir*, le *Labyrinthe des Dahlias*, avec de subtils camaïeux de couleurs allant du beige au mauve en passant par le rose, dont les allées sont bordées de dahlias, dessine une double spirale qui invite les visiteurs à se promener paisiblement ou à s'amuser à en trouver l'issue.

Le dahlia est originaire des régions chaudes d'Amérique Centrale et du Sud. Il fut tout d'abord cultivé par les Aztèques comme plante médicinale et ornementale.
Il est introduit en France en 1802, où son tubercule est préconisé comme féculent (au goût d'artichaut, mais plus âcre et fibreux) pouvant remplacer la pomme de terre. Ses vertus alimentaires sont rapidement supplantées par ses valeurs décoratives, lorsque les doubles fleurs de Dahlia sont hybridées à partir de 1806. Aujourd'hui, le dahlia est commercialisé pour ses qualités ornementales. Il compte plus de quarante mille variétés hybrides. Les fleurs, aux formes et aux dimensions variées peuvent être de tous les coloris, sauf le bleu.

Le nom de cette plante a été donné en 1791 par le directeur du jardin botanique de Madrid, Antonio José Cavanilles, en hommage au botaniste suédois Anders Dahl, mort en 1789.

LE BAPTÊME DE LA ROSE “DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE”

Chaque année, le Domaine de Chaumont-sur-Loire est fier et heureux d'accueillir le baptême d'une nouvelle fleur, issue du travail passionné de pépiniéristes inventifs, obtenteurs contemporains.

La saison dernière, c'était un iris bleu de chez Cayeux et un dahlia rose de chez Truffaut qui furent baptisés au Domaine.

Cet été, c'est la reine des fleurs, une nouvelle variété de rose, qui sera offerte pour la première fois aux regards des nombreux collectionneurs et amateurs d'un somptueux rosier qui viendra sublimer les jardins.

Promu par Jean Pouillart, fondateur de la société "Globe Planter", ce nouveau rosier donne de magnifiques fleurs d'un rose doux, qui s'épanouissent peu à peu de leurs boutons rose vif.

Jean Pouillart, est un jardinier "globe-trotteur" renommé qui découvre, aux quatre coins du globe, des plantes robustes, très résistantes, élégantes et originales.

Et toujours

Comme en 2014, le Domaine de Chaumont-sur-Loire octroiera des Prix aux jardins du Festival :
- le prix de la Création
- le prix de la Palette Végétale
- le prix du Design
- le prix du Jardin Transposable

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

VII. LES JARDINS PERMANENTS

"Le jardin miroir", 2014 - © E. Sander

jardin remarquable

Classés “jardin remarquable”, les jardins permanents du Domaine de Chaumont-sur-Loire voient leur beauté magnifiée au printemps.
Jardin potager, jardin des enfants, roseraie blanche, jardins interstitiels du Festival, jardin miroir, parterres du Château, de la Cour de la Ferme et désormais parcelles du Goualoup (*Hualu, Ermitage sur Loire*, *Le jardin des nuées qui s’attardent* et jardins japonais) présentent leurs parfums et leurs couleurs tout au long de la saison.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

VIII. LE CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

Propriété de la Région Centre-Val de Loire depuis 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, les Parcs et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique à l'invention paysagère.

Les chiffres du Domaine

12 000 m² de surface totale (bâtiments)
32 hectares de Parc
1 extension nouvelle de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

Plus de 600 jardins créés depuis 1992
30 jardins nouveaux chaque année
6 restaurants répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

100% d'augmentation de fréquentation (2007 - 2014)
415 000 entrées en 2014 (200 000 en 2007)
20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2014

1 propriétaire : la Région Centre-Val de Loire
363 jours d'ouverture annuelle
75% d'autofinancement

Un lieu 5 étoiles pour le Guide Michelin : 2 étoiles pour le Château et 3 étoiles pour l'événement du Festival International des Jardins

Les Prés du Goualoup, 2014 - © E.Sander

1. Une mission plurielle

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre-Val de Loire, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre-Val de Loire est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités liées à la nature, centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992.

2. Un projet culturel ambitieux

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation artistique vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le Château, dans les Parcs et dans le cadre du Festival International des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres…) sont liées à cette thématique.

Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour mission le développement d'un projet artistique ambitieux et contemporain au sein d'un monument d'importance nationale, ancré dans son territoire.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire ont obtenu le label "Jardin remarquable" et en 2011 le label "Arbres remarquables". L'événement "Festival des Jardins" a reçu 3 étoiles par le Guide Michelin, s'ajoutant au 2 étoiles du Château. Il bénéficie également du label "Qualité tourisme".

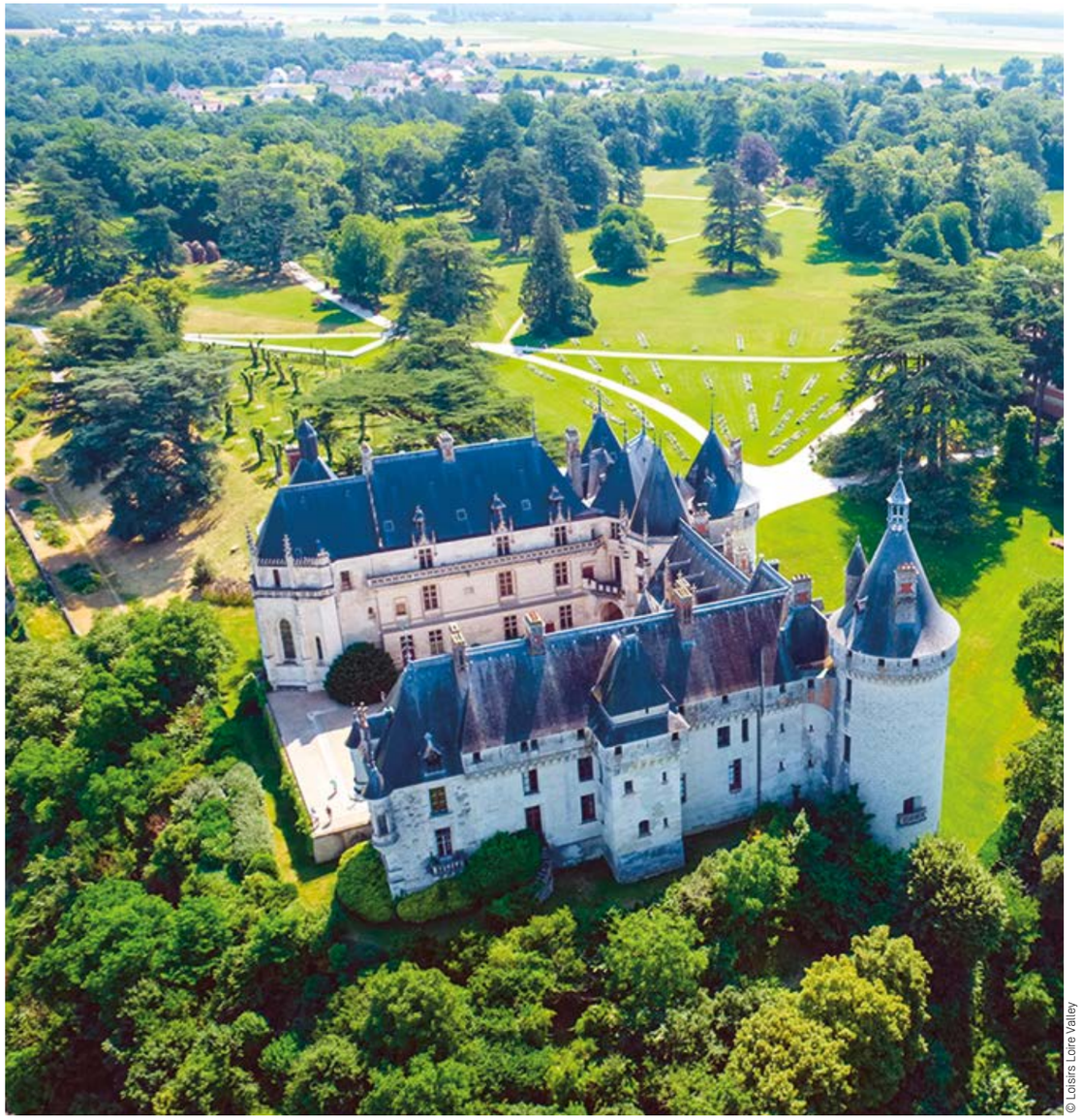
3. Le Parc et le Domaine métamorphosés

10 nouveaux hectares de parc

Voulus et financés par la Région Centre-Val de Loire, la restauration du parc historique du Domaine de Chaumont-sur-Loire et son agrandissement ont été confiés, en 2012, au grand paysagiste Louis Benech. L'aménagement paysager des Prés du Goualoup, nouvel espace de 10 hectares portant à 32 hectares la surface totale du Domaine, offre de nouveaux espaces d'intervention pour les artistes et les paysagistes.

4. De nouveaux espaces en 2015

Le Domaine connaît nombre de nouveautés avec un nouvel espace d'exposition dans la Cour des Jardiniers, l'ouverture de la Galerie longue des Écuries, jusqu'alors inaccessible, et le Café des Savoirs et des Saveurs dans la Cour de la Ferme.



© Loisirs Loire Vallée

Bernard Faivre d'Arcier
Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Diplômé des Hautes Etudes Commerciales, de la Sorbonne en Littérature, de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de l'Ecole Nationale d'Administration.

- Administrateur civil du Ministère de la Culture (depuis 1972)
- Délégué du Directeur Général de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA)
- Chargé de mission auprès du Président du Centre National du Cinéma (CNC)
- Directeur du Festival d'Avignon, de 1979 à1984 et de 1993 à 2003
- Conseiller culturel du Premier Ministre (1984-1986)
- Président Fondateur de LA SEPT, pôle français de la chaîne ARTE
- Organisateur des manifestations du Bicentenaire de l'Assemblée Nationale (1989)
- Consultant international pour les festivals de Houston, Rome, Tokyo
- Président du Fonds International pour la promotion de la culture à l'UNESCO
- Directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture (1989-1992)
- Directeur du Centre National du Théâtre de 1993 à 1998
- Fondateur du réseau théâtral européen Theorem
- Commissaire Général pour la Saison culturelle Hongroise en 2001 en France (Magyart) et en 2003 pour la Saison culturelle Polonaise (Nova Polska).

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins, commissaire des expositions

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger.

- Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984.
- Attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988.
- Conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991
- Directrice du Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995.
- Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999. Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection "Capitales oubliées" et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine jardins. Elle a conçu de très nombreux projets et évènements, notamment dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie.
- Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007.

Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et le Centre d'Arts et de Nature, dont elle assume la programmation artistique et le commissariat des expositions.
Auteur de plusieurs ouvrages, elle a notamment publié "Jardin contemporain mode d'emploi" aux Editions Flammarion, traduit en anglais et en chinois.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

PROGRAMMATION CULTURELLE 2015

Le Centre d'Arts et de Nature

Commande spéciale de la Région Centre-Val de Loire
Gabriel Orozco

Arts plastiques
Tunga
El Anatsui
Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger
Antti Laitinen
Cornelia Konrads
Christian Lapie

Photographie
Edward Burtynsky
Naoya Hatakeyama
Alex MacLean
Xavier Zimmermann
Jean-Christophe Ballot
Melik Ohanian
Gérard Rancinan

Installations pérennes
Henrique Oliveira
Chris Drury
Vincent Barré
Jannis Kounellis
Giuseppe Penone
Sarkis
Tadashi Kawamata
Patrick Dougherty
Armin Schubert
Andrea Branzi
Pablo Reinoso
Dominique Bailly
Anne et Patrick Poirier
François Méchain
Erik Samakh
Rainer Gross
Patrick Blanc
Luzia Simons

"A Bird / Blast #130" (detail, 9 of 11), 2006 - © Naoya Hatakeyama / Courtesy of Taka Ishii Gallery, Tokyo

"Paysages ordinaires" - © X. Zimmermann

"Stuttering" - © M. Ohanian

"Jardins de Lumière" ou l'expérience des jardins de nuit
Grâce à la continuité du partenariat avec Philips et Citéos, les jardins de Chaumont peuvent, pendant une partie de l'été, être visités le soir à la lueur de diodes électroluminescentes, révélant par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses.
La nuit révèle le végétal de manière inhabituelle et la lumière, subtilement dosée, blanche ou colorée, modifie totalement, grâce à la diversité des rayonnements et des spectres lumineux, la perception du jardin, en dévoilant des formes et des silhouettes insoupçonnées le jour.
Les visites nocturnes du Festival International des Jardins se feront de 22h00 à minuit.
Tous les soirs sauf le vendredi du 1er juillet au 31 août.

"Jardins de Lumière", 2014 - © Néolight

"Splendeurs d'Automne"
Le week-end de la Toussaint est également synonyme d'un rendez-vous très prisé du public. Les "Splendeurs d'Automne" mettent à cette occasion en évidence l'exceptionnelle inventivité des cucurbitacées et autres collections de légumes rares, présentées pendant quatre jours au public et accompagnées d'échanges de graines, de boutures et de secrets.
Vacances de la Toussaint (dates en cours de programmation)

"Splendeurs d'automne", 2014 - © E. Sander

"Jardins d'hiver"
Fort de son expérience en 2014, le Domaine de Chaumont-sur-Loire présente en 2015 plusieurs "jardins d'hiver" de mi-novembre à fin février.
Transformant ses serres, son potager, ses Écuries et la Cour de la Ferme en endroits de rêve malgré le froid et les intempéries, le Domaine apporte la preuve que les jardins peuvent faire rêver même en hiver.

"Jardin d'hiver", 2014 - © DR

Événements particuliers
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'associe :
- aux "Rendez-vous aux jardins" (du 05 au 07 juin 2015)
- aux Journées du Patrimoine (19 et 20 septembre 2015)

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

IX. UNE VOLONTÉ CONSTANTE DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Pour le bien-être de ses visiteurs, le Domaine de Chaumont-sur-Loire apporte une attention constante au respect de l'environnement, du développement durable et de l'écologie.

Respect de la flore et de la terre par la mise en œuvre de règles rigoureuses :
- enrichissement naturel des sols grâce au compostage
- arrosage nocturne, par microdispersion pour limiter l'évaporation et éviter le gaspillage de l'eau
- replantation systématique des végétaux persistants utilisés lors du Festival International des Jardins, afin d'améliorer le fleurissement des parcs et jardins interstitiels
- désherbage manuel et bio thermique pour éviter de polluer la terre
- utilisation du paillage naturel pour éviter les mauvaises herbes et conserver l'humidité des sols
- circulation sur le site avec les seules voitures électriques, pour les besoins du Domaine uniquement.

Respect de la faune et de la pollinisation :
- préservation les abeilles par l'installation de plusieurs ruches et la mise en place d'une veille sur les insectes prédateurs en particulier les frelons asiatiques
- expertise de la diversité des insectes présents sur le Domaine et favoriser son développement par la mise en place de nombreux "hôtel à insectes"
- protection des oiseaux, avec la création de nichoirs et points d'eau. Le Domaine de Chaumont-sur-Loire bénéficie du label "Refuge LPO".

Respect des visiteurs et des clients des restaurants du Domaine :
- utilisation prioritaire des produits locaux, frais et naturels avec une volonté de donner la préférence à ceux issus du "circuit court" et de l'agriculture biologique
- fabrication des produits sur place
- utilisation de la vaisselle recyclable ou compostable avec parallèlement la mise en place d'un tri sélectif à la disposition des clients.

Respect de la consommation énergétique :
- éclairage des jardins, des allées et du château avec uniquement des diodes électroluminescentes pour obtenir une consommation électrique la plus réduite possible, mais également pour respecter les végétaux et les animaux.

L'ensemble des ces actions est mené en partenariat avec :
- La Ferme Sainte Marthe
- La Loire à Vélo
- La SNCF
- La Ligue de Protection des Oiseaux
- Philips

Lépidohomes (maison des papillons), 2012 – © DR

X. LES LABELS ET LES RÉSEAUX

Centre Culturel de Rencontre depuis octobre 2008, appartenant au **paysage culturel classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco**, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement dans leur territoire de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire possèdent le label **"Jardin Remarquable"** et le label **"Arbres remarquables"** en raison des cèdres exceptionnels ornant le Parc Historique du Domaine.
Le Domaine a reçu le label "Loire à Vélo" et obtenu le label **"Qualité Tourisme"**.
Le Festival International des Jardins a reçu 3 étoiles au Guide Michelin en tant qu'événement culturel.

XI. PARTENAIRES

LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE, PROPRIÉTÉ DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, EST HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER SES PARTENAIRES

Le Festival International des Jardins est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre)

Le Festival International des Jardins reçoit le soutien privilégié de Truffaut et de Philips

Il a aussi pour partenaires

Le Festival International des Jardins remercie ses partenaires media

Le Festival International des Jardins remercie les media parrainant un jardin

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Plus la biodiversité d'un jardin est riche et étendue plus son équilibre est solide et stable. Il en est de même avec notre démarche qui nous amène à partager toujours plus, avec le plus grand nombre.»
Bruno Lanthier
Président-directeur général

Nature & Culture

Truffaut est fier de renouveler pour la 6ème année son partenariat avec le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, et de s'associer à cette 24ème édition dont le thème, "Jardins de Collections" est cher à l'enseigne qui chaque année met sur le devant de la scène 15 collections végétales extraordinaires. Orchidées rares, pivoines exceptionnelles et bien d'autres ... sont régulièrement exposées sur les podiums de nos magasins et nous sommes heureux de retrouver cet esprit d'audace et d'avant-gardisme que nous promet cette nouvelle édition.

Chez Truffaut, le monde végétal est une passion, les plantes et le jardinage une science enrichie de plus de deux siècles d'expérience et mise au service du public et de l'environnement. Bien plus qu'un métier, c'est un engagement qui nous porte dans notre action en faveur d'un monde plus vert, plus sain et plus responsable.

Une harmonie durable

Cette année encore, Truffaut sera un acteur investi dans la réussite de ce magnifique événement qui suscite chaque fois l'enthousiasme d'un public toujours fidèle et plus nombreux.

Truffaut s'emploiera de nouveau à apporter de belles surprises aux visiteurs du Festival International des Jardins et renouvellera les actions menées lors des éditions précédentes.

Les visiteurs retrouveront sur le site internet www.truffaut.com, un espace dédié à l'événement où les internautes pourront visiter ou revisiter l'ensemble des jardins du festival et découvrir les plantes "coups de cœur", sélectionnées dans chacun des jardins avec la fiche de plantation et d'entretien pour une culture réussie dans son propre jardin.

Vous découvrirez également le nouveau jardin parrainé par Truffaut, véritable adhésion de notre enseigne à un esprit, à une esthétique et à une démarche respectueuse de l'environnement, ainsi que les encyclopédies Truffaut disponibles à la boutique du Festival.

Les visiteurs pourront aussi parfaire leur savoir et leur expertise végétale en regardant les différentes vidéos pédagogiques de la web TV Truffaut diffusées sur place.

Contacts Presse TRUFFAUT : Fbtoc Events
Anne-Aurélie BARTHELEMY
+331 43 46 95 95 /aabarthelemy@fbtoc.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PHILIPS

Philips, leader mondial des solutions d'éclairage, magnifie les créations imaginées par les artistes-paysagistes sur le thème des "Jardins extraordinaires, jardins de collection."

Pour la 7ème année consécutive, Philips est partenaire du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire.
Une vingtaine des magnifiques jardins éphémères du Festival 2015 bénéficiera d'une mise en lumière orchestrée par le concepteur lumière Sylvain Bigot (Neo Light) et installée par Citéos (groupe Vinci).
Dès la nuit tombée, les visiteurs auront ainsi le loisir de s'attarder au jardin, d'y prolonger leur conversation, d'y poursuivre un rêve, ou de se laisser porter par un spectacle hors du commun.
À travers cet événement, l'engagement responsable de l'entreprise prend tout son sens : la technologie LED Philips permet en effet de conjuguer faible consommation d'énergie, durabilité et simplicité d'utilisation avec de grandes capacités créatives.

Philips, un partenaire majeur du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire

Ce partenariat souligne l'investissement de Philips en matière d'innovation, de bien-être et de développement durable, trois valeurs au cœur de la stratégie du Groupe.

Philips, un leader mondial dédié à la santé et au bien-être

Leader mondial dans les domaines de la santé, du style de vie et de l'éclairage, Philips est présent dans plus de 100 pays et compte près de 115 000 collaborateurs dans le monde.
Implantée sur le territoire français depuis 1920, Philips France emploie 2 500 personnes réparties sur 7 sites et réalise un chiffre d'affaires annuel de 1,5 milliards d'euros.

Des innovations porteuses de sens

En concevant des produits et services à la fois simples d'emploi, à la pointe de la technologie et respectueux de l'environnement, l'entreprise relève, dès aujourd'hui, les défis mondiaux que représentent les besoins croissants de santé et l'utilisation optimale des ressources énergétiques.

Contacts Presse

Alexandre TELINGE - Tél. : 01 47 28 11 70 - alexandre.telinge@philips.com
Directeur du Marketing et de la Communication Philips France

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

XII. INFORMATIONS PRATIQUES

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre-Val de Loire et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire
Tél : 02 54 20 99 22
Fax : 02 54 20 99 24
contact@domaine-chaumont.fr
www.domaine-chaumont.fr

Contact presse nationale et internationale
Claudine Colin Communication
Caroline Vaisson
caroline@claudinecolin.com
Tél : 01 42 72 60 01

1. Tarifs	Plein tarif	Tarif réduit	Enfants 6 - 11 ans
Billet Domaine 1 journée [1]	17,00 €	11,00 €	5,50 €
Billet Domaine 2 jours consécutifs [1]	25,00 €	15,00 €	8,00 €
Festival des Jardins [2]	12,50 €	7,50 €	5,00 €
Château [3]	11,00 €	6,50 €	4,00 €

- Tarif "familles" : gratuité pour 2 enfants de moins de 12 ans pour l'achat de 2 entrées plein tarif Domaine à 17,00 €
- Carte Pass : 39,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes et les "Splendeurs d'Automne")
- Entrée gratuite jusqu'à 6 ans

[1] Ce billet vous permet de visiter la totalité du Domaine : Festival des Jardins, Château, Ecuries et Parcs
[2] Ce tarif comprend la visite du Festival des Jardins et des Parcs. Il ne permet pas la visite du Château et des Ecuries
[3] Ce tarif comprend la visite du Château, des Ecuries et du Parc Historique. Il ne permet pas la visite du Festival des Jardins et du Parc du Goualoup

2. Horaires

Le Festival International des Jardins et la Parc du Goualoup sont ouverts tous les jours du 23 avril au 01 novembre 2015, de 10h00 à 20h00 (horaires variables selon les saisons)
La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.

Le Château et le Parc Historique sont ouverts toute l'année, les expositions du 04 avril au 01 novembre 2015.
A partir d'avril, le Château est ouvert de 10h00 à 18h00 (horaires variables selon les saisons).
Visites libres, visites guidées.
Décors et expositions d'hiver font du Château un lieu vivant toute l'année.

3. Accès

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.

Nombreux trains chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à **Onzain-Chaumont-sur-Loire** ou la ligne TGV Paris-St Pierre des Corps puis St Pierre des Corps-**Onzain-Chaumont-sur-Loire**.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

XIII. SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Phalænopsis - © C. Kneidinger

Ma Cassette, Festival des Jardins 2014 - © E. Sander

Le Domaine de Narcisse, Festival des Jardins 2014 - © E. Sander

Le jardin des poules, Festival des Jardins 2014 - © E. Sander

Le jardin des pécheresses, Festival des Jardins 2014- © E. Sander

Le jardin miroir, Parc du Goualoup, 2014 - © DR

L'archipel, Shodo Suzuki, Parc du Goualoup, 2014 - © E. Sander

Massifs du Parc Historique - © E. Sander

Massifs interstitiels (détail) - © E. Sander

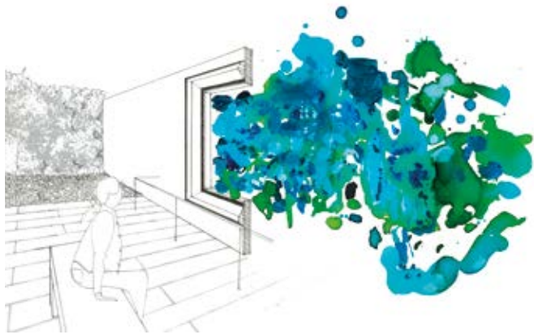
Massifs interstitiels (détail) - © E. Sander

Massifs interstitiels (détail) - © E. Sander

Champ d'Iris, Parc du Goualoup - © E. Sander

Champ d'Iris, Parc du Goualoup - © E. Sander

Patrick Blanc, président du jury 2015 - © E. Sander


Nuances, Festival des Jardins 2015 - © DR

Suspensions climatiques, Festival des Jardins 2015 - © DR

Fleur bleue, Festival des Jardins 2015 - © DR

NOTES

Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
est propriété de la Région Centre-Val de Loire

Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22 - contact@domaine-chaumont.fr